

Pala hín Hnémo

N°37
nov.
2017

Parole aux femmes

P. 4 Artisanat

De vrais possibles

P. 7 Vie associative

Le CFPN évolue

*Vook, vitrine
des créations
du Nord*



Artisanat et économie : de vrais liens

Le Pala Hin Hnemo revient sur la fête de la robe mission et de la vannerie, organisée cette année au marché de Vook. Un rendez-vous devenu incontournable, où public comme professionnels peuvent venir apprécier les savoir-faire des artisanes et artisans du Nord.

Un rendez-vous qui nous donne l'occasion de nous pencher sur les problématiques d'émancipation économique d'une part, et de volume de productions d'autre part. Voir dans ses talents l'occasion de s'émanciper économiquement est aussi un nouvel axe pour de nombreuses femmes du Nord.

Enfin, en ce mois de novembre on lutte contre les violences faites aux femmes. Vous aurez l'occasion de découvrir un nouvel outil de communication de la Mission de la femme avec Pala Hin Hnemo version petit écran que vous pourrez découvrir à la télé. Nous reviendrons plus en détail dans le prochain numéro, mais sachez déjà que nous restons en attente de vos retours quant à cette proposition.

Bonne lecture à tous !

La rédaction

Sommaire

P. 3-4 Actus institutions
De vrais possibles

P. 5 La fausse pub
Publicité sexiste

P. 6-7 Vie associative
Couture :
former pour produire

P. 8-9 L'événement du trimestre
De la tradition
à la création

P. 10 Figures d'ici
Gérald Gounou

P. 12 Vu par ailleurs
PNGianKala bat le haut
du pavé de la couture

P. 14 Infos utiles
Gâteau tropical



Artisanat et commerce : de vrais possibles

Cette année 2017 voit l'aboutissement de plusieurs projets menés dans tout le pays de longue date. Le but : favoriser l'écoulement de produits artisanaux et donc booster la production.

Il y a près d'un an, du côté de Nouméa, le local de l'association Artifees voyait le jour, sur le quai Ferry. Dans le vaste dock, il est désormais possible de vendre au cœur de la ville des créations en couture, vannerie, ou encore des plantes. Soutenu par la Direction de la femme du gouvernement, l'approvisionnement est le fruit d'un travail en réseau sur le terrain. Au nord-est de la ville, le centre culturel Tjibaou a lui aussi ouvert ses portes au marché des femmes rurales, un dimanche par mois.

Au nord-ouest de la grande terre, le marché revit aussi au cœur de Vook. Le Conseil des Femmes en assure la gérance depuis le début de l'année. Trois fois par semaine, les femmes de la région et de tout le Nord sont invitées à venir y écouler leurs marchandises. Le marché a su redonner une vie au village mais aussi réunir en nombre, à l'image de la fête de la robe de la mission et de la vannerie en juin (voir en p. 8).

Et ce n'est pas fini. Du côté de Koohnê, la Maison de la Femme sort de terre. Située à côté du futur centre hospitalier du Nord, elle est aussi à proximité de la transversale. C'est en ces murs que sera élaborée la fameuse centrale d'achat qui cherche sa forme depuis plusieurs années. En effet, des productions venues de l'ensemble des fédérations pourront y être achetées, et exposées dans un espace de vente. La proximité de plusieurs établissements pourrait en faire un lieu de référence, lorsque l'on voit les difficultés actuelles à trouver des objets de vannerie à vendre.

Toujours dans l'aire Paici, mais versant est, une autre Maison de la Femme prend forme. Celle-ci est initiée par le gouvernement et les travaux de terrassement ont démarré début octobre et devraient durer 12 mois.



Ces deux dernières structures proposeront également un lieu d'accueil, de formation et d'accueil et de formation pour les femmes du Nord.

En terme commercial, c'est donc un véritable boulevard qui s'offre aux artisanes. Des robes, tuniques, chapeaux, bijoux, vanneries, pierres, graines, ou encore plantes peuvent être écoulés dans plusieurs endroits de la grande terre, qui deviendront aussi des vitrines, que ce soit pour les touristes de passage ou les locaux en recherche de cadeaux authentiques.

Produire, c'est désormais un vrai enjeu, comme le souligne Rose Tidjitte, Présidente du Conseil des Femmes de la province Nord et référente pour le marché de Vook. « Il manque de renouvellement dans les produits qu'on propose, il n'y a pas assez de choix, en modèle, en taille, pour pouvoir être attractif » regrette-t-elle, « on appelle vraiment toutes nos créatrices à venir mettre en exposition-vente leur produits », rappelle-t-elle.

L'enjeu, à l'échelle de la province nord, sera multiplié par trois, lorsque l'ensemble des structures (et sans compter la multitude d'autres marchés !) ouvriront leurs portes. Alors, couturière, vannière, cultivatrice... à vos créations !



Maison de la femme Ponérihouen : Passage du géomètre pour l'implantation du projet et l'assise des terrassements...



Les femmes rurales à l'honneur au centre Tjibaou un dimanche par mois.

Pala Hin Hnemo se décline sur votre petit écran !



Cette année 2017 voit la réalisation d'un projet ambitieux pour la Mission de la femme, qui a choisi de produire une mini-série TV pour sensibiliser autrement aux questions de la condition féminine.

Le combat ne change pas, mais la façon d'en parler évolue. 10 ans après la création du magazine Pala Hin Hnemo, la mission de la Femme et Com' Edit Nord se sont lancés un nouveau défi avec la création d'une mini-série de sensibilisation télévisée à la condition féminine. Avec un parti pris : l'humour. Sam et Maïté, comédiennes emblématiques du pays, s'interrogent sur leur statut de femme. Et pas seulement, puisque vous pourrez aussi découvrir Tabata, Marie-Madeleine, Iris, Alice, Henriette et Marie-Renée, autant de femmes à l'image de nous-même. Le téléspectateur observe des tranches de vie comme s'il les regardait depuis l'œil espion de la télévision, installée dans le salon.

Un projet qui traduit une nouvelle étape dans la façon de communiquer de la mission de la femme, et qui est aussi en continuité avec les spots de sensibilisation réalisés l'an dernier autour des violences faites aux femmes. Les épisodes seront cette année diffusés pendant les 16 jours d'activisme promu par l'ONU contre les violences faites aux femmes. Le choix de l'humour est assumé, pour tenter de provoquer une prise de conscience de toute la population : les femmes dans toute leur diversité bien sûr, mais aussi les hommes et plus largement toutes les composantes de la société. « L'idée, c'est que nous tous on se reconnaisse à travers les clichés et les stéréotypes qu'on véhicule tous les jours, consciemment ou inconsciemment » souligne Gisèle HMAKONE, chef de service de la Mission de la femme. Avec l'espoir que les lignes bougent : « changer de regard, c'est un grand objectif général de notre service, et aussi un long chemin à parcourir ! Nous espérons que cette série puisse se révéler être une pierre d'importance sur ce chemin ».

A suivre sur CALEDONIA du 27 novembre au 10 décembre, du lundi au vendredi à 18h50, 19h50 et 20h50, et les dimanches à 16h30.

Discriminations : un nouvel éclairage sur la CEDEF



En France, le « tour de France de l'égalité » initié par le gouvernement, se veut un outil de consultation pour améliorer l'égalité femmes-hommes, grande cause nationale du quinquennat. A Nouméa, une conférence a été proposée pour éclairer ce texte fondamental en matière de lutte contre les discriminations sexistes.

Recueillir la parole des femmes et des hommes ainsi que leurs préoccupations, tels sont les objectifs du Tour de France de l'égalité entre les femmes et les hommes lancé mercredi dernier par le Premier ministre, Edouard Philippe, et la secrétaire d'Etat Marlène Schiappa. L'opération, qui se déroule jusqu'au 8 mars, date de la Journée internationale des droits des femmes, est menée à la fois en ligne et sur le terrain. L'ambition est de donner à chacune et à chacun l'opportunité de s'exprimer sur ce qu'il attend des pouvoirs publics pour faire progresser l'égalité femmes-hommes, érigée grande cause nationale du quinquennat par le président de la République.

Le « tour de France de l'égalité » vise aussi à promouvoir la CEDEF, la Convention pour l'élimination des discriminations envers les femmes de l'ONU, déjà ancienne mais souvent méconnue du public pour lutter contre les discriminations envers les femmes. A Nouméa, cette sensibilisation a donné lieu à une conférence à l'université, sensibiliser le public calédonien à ce texte fondamental sur la lutte contre les discriminations sexistes. L'exposé, mené par Erica Mancel Salino (membre de la CLEF, présidente de l'AFFDU-Nouméa), a donné lieu à un débat entre Christine Bidaud-Garon (UNC), Rolande Trolue (gouvernement de la Nouvelle-Calédonie), Véronique Mollot (comité 3E/ éducation à l'égalité à l'école/vice-rectorat), Fara Caillard (Collectif des femmes en colère de Nouvelle-Calédonie), Valentine Holle (présidente du Conseil des femmes de la province Sud) et Jennifer Seago (CCI).

Tour de France de l'égalité : une consultation en ligne <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/franceegalite/tour-de-france-de-legalite-la-consultation-en-ligne/> Une conférence à retrouver sur CALEDONIA



Pacifique : La CPS a soufflé ses 70 bougies

Pour l'occasion, la Communauté du Pacifique Sud a souhaité mettre en avant des Océaniennes d'exceptions. 70 profils ont été dévoilés au fil des jours.

Connaissez-vous des femmes océaniques remarquables ? C'était la question posée à un public de tout horizon dans une campagne qui visait à identifier 70 femmes océaniques qui ont aidé à façonner le développement dans la région Pacifique. Des femmes du Pacifique qui ont contribué de manière significative au développement social, économique, culturel et politique des pays et des territoires des îles du Pacifique. Plusieurs de ces femmes sont des pionnières dont les actions ont conduit à des changements pour améliorer la vie des femmes et des hommes du Pacifique. Plusieurs ont également contesté des normes de longue date et, ce faisant, sont apparues comme des modèles de changements positifs.

Mettre la personne au centre du développement, c'est le leitmotiv de la CPS depuis 70 ans. Et pendant 70 jours, des profils de ces femmes ont été diffusés. Jusqu'à la tenue de la 13^e conférence régionale des femmes du Pacifique qui s'est tenue à Fiji début octobre.

Tous les profils sont à retrouver sur www.cps.nc

La femme, cet animal de compagnie au caractère si délicat...



La couleur rose : vous n'aurez pas manqué de remarquer que sur ces 4 déclinaisons proposées par 4 enseignes différentes, le fond est toujours rose. Bien sûr c'est la couleur des filles ! L'utiliser, c'est être sûr que ça leur tape bien dans l'œil.

Les publicités nous donnent parfois l'impression d'un monde si simple... En voici un bel exemple, qui se propose de nous expliquer les besoins fondamentaux de la femme... Si on parle bien d'un exemple local, il faut savoir que ce slogan a été repris à de multiples reprises ici comme ailleurs. Décortiquons un peu les idées directrices derrière ce slogan.

1 « je t'aime »

La femme est un être qui se nourrit exclusivement d'amour. Toutes ses aspirations sont concentrées sur ce but ultime : être aimée. Le fait qu'elle puisse aussi avoir envie d'apprendre, de progresser, d'échanger, de faire des études ou un métier, ou tout simplement de connaître les joies de l'amitié... est totalement éclipsé. Ne reste que ce besoin d'amour viscéral, qui semble faire d'elle une pauvre petite chose à qui il suffit de faire une caresse pour qu'elle accède au bonheur...

Un peu réducteur, non ?

2

« soldes – 50% »



Nous découvrons alors la vraie nature de la femme : intéressée et obsédée par le matériel. Sa priorité dans la vie, c'est de consommer, et donc d'acheter moins cher... Que certaines prennent simplement plaisir à peindre, chanter, planter, échanger ou rire... semble juste impossible.

3 « humeur »

Avec ses sautes d'humeurs, la femme ne cesse de changer de température et le pauvre homme ne sait pas comment faire ! Heureusement, on lui donne des bons plans dans les publicités, sinon comment ferai-t-il pour survivre à cet être inconstant ?

Publicité sexiste : y'a pas que nous qui le disons !

Le CSA a examiné plus de 2 000 spots publicitaires diffusés à la télévision ces derniers mois, en s'interrogeant sur la représentation des femmes qui s'y fait jour. Les chiffres qui en résultent, sans appel, révèlent la persistance des stéréotypes de genre.

L'étude est consultable en ligne :

<http://www.csa.fr/Etudes-et-publications/Les-etudes-thematiques-et-les-etudes-d-impact/Les-etudes-du-CSA/Image-des-femmes-dans-la-publicite-televee-les-decalages-et-stereotypes-persistent>

4

« seulement »

tout le reste est exclu. Et vous, vous reconnaissez vous dans cette description de fleur bleue romantique, vénale et intéressée ? Votre personne se limite-t-elle vraiment à ces deux aspects ?



Vook : les marchés se suivent et ne ressemblent pas



Si les fédérations du nord n'étaient pas nombreuses au grand marché du nord, le 14 octobre dernier, c'est la foule des grands jours qui a investi le marché de Vook à l'occasion de la fête du crabe le 18 novembre dernier. Un bel espace d'échanges et de rencontres, et une belle vitrine pour écouler des produits de qualité.



Le Conseil des Femmes s'ouvre au volontariat

2017 aura marqué de nombreux changements dans le Conseil des femmes de la province Nord. Outre le changement de la composition du bureau, le Conseil a rendu possible l'adhésion de personnes individuelles ou d'association hors du réseau exclusif des fédérations.

Les assemblées générales se seront succédées depuis le début de l'année au Conseil des Femmes de la Province Nord. Après l'AG ordinaire, convoquée le 20 février, trois assemblées générales extraordinaires ont été nécessaires, les 19 mai, 2 juin, 26 juin et 23 octobre.

De nouveaux statuts ont été adoptés le 2 juin. Principale évolution : la possibilité pour des personnes individuelles mais aussi des associations loi 1901 d'adhérer au CFPN, sans nécessairement être affilié au réseau des fédérations communales du nord. Une disposition ajoutée pour permettre à tous les volontaires de s'engager et de contribuer au travail sur le terrain.

Le Conseil d'administration a aussi connu de multiples changements. Renouvelé le 26 juin, son bureau a été fixé comme suit le 2 juin dernier : Albertine Boeene (présidente), Rose Tidjite (1^{er} vice-présidente), Charlotte Boanemoa (2^{ème} vice-présidente), Patricia Agez (trésorière) et Anne Marie Kede (trésorière adjointe). Mais la démission, pour des raisons personnelles de la Présidente Albertine Boeene le 23 octobre dernier a nécessité la mise en place d'un bureau intérimaire (voir ci-contre), dans l'attente de l'AG ordinaire, prévue début 2018. Le 14 novembre, Evelyne Gorohouna, représentante de l'association Pii wian maa paarii (Ouaté) a été nommée trésorière adjointe pour compléter ce bureau intérimaire.

A noter que le prochain Conseil d'Administration se tiendra le 11 décembre, avec pour ordre du jour la proposition du Budget Prévisionnel 2018.

La composition du bureau du CFPN par intérim :

Présidente par intérim : Rose Tidjite (Voh)
1^{er} vice-présidente p.i. : Charlotte Boanemoa (Kaala-Gomen)
2^{ème} vice-présidente p.i. : Patricia Agez épouse Lévêque (Touhou)
Trésorière p.i. : Anne-Marie Kede (Houailou)
Trésorière adjointe p.i. : Evelyne Gorohouna (Pouembout)

Couture : former pour produire

Le Conseil des Femmes a organisé deux formations à la création couture dont une avec le Centre culturel de Pomémie. Le but : favoriser la quantité et améliorer la qualité des productions des couturières.



Du 17 au 19 novembre : 2 artisanes expérimentées ont été formées par une intervenante afin de constituer du stock pour le marché de Vook. Une visite de l'ADIE a également été proposée. 2 résidences de création couture. L'objectif : constituer du stock pour le Marché de Voh.

Du 6 au 10 novembre : 3 artisanes expérimentées, guidée par une intervenante ont pu améliorer leurs techniques, dans le but de préparer une exposition au Centre culturel de Pomémie en mars 2018.



Gastronomie : les FEES à l'œuvre à Canala

En septembre, un stage « table d'hôte » a réuni une vingtaine de stagiaires avec des intervenantes Martiniquaise et marocaines au camping de Haut Gélima.



Info Marché

• Tarif des stands au marché de Vook (mercredi, vendredi, samedi)

	en semaine	Marchés spéciaux	Marchés du CFPN
Stands produits du terroir	500 frs	1 000 frs	2 000 frs
Stands réfrigérés	1 000 frs	2 000 frs	4 000 frs
Stands poissonnerie	1 000 frs	2 000 frs	4 000 frs
Stands crabes/brochettes	500 frs	1 000 frs	2 000 frs

• Location du Marché

Samedi en journée (de 5h à 18h30) : 15 000frs
Samedi soir (de 18h30 à 22h) : 15 000frs

Pour toute réservation/location de stands ou du Marché, prendre contact avec Rose Tidjite sur place aux horaires d'ouvertures de Marché ou par téléphone au 82 82 69

• Calendrier

Ouvert les mercredi, vendredi et samedi matins. A noter dans vos agendas, les 2 derniers marchés nocturnes de 2017 : le 22 Décembre « Marché de Noël » et 29 Décembre « Marché du réveillon » (16h à 21h)



Agenda

A suivre en ce mois de novembre :

- 22 novembre : marche orange à Nouméa, départ du Musée de Nouvelle-Calédonie (Gouvernement)
- 24 novembre : journée d'échanges à l'hémicycle de la province Nord (Mission de la Femme)
- 24 novembre : matinée « Ruban blanc » au Consulat d'Australie, Nouméa
- 25 novembre : marche contre les violences faites aux femmes à Koumac (fédération de Koumac) et Canala



La journée a été une nouvelle occasion de rencontre entre les générations. Les Cheveux Blancs, venus de Koumac, n'ont pas boudé leur plaisir.





L'événement du trimestre



Fête de la robe mission et de la vannerie

De la tradition à la création

À Vook, la Fête de la robe mission et de la vannerie a défendu haut ses couleurs. Sur les stands comme sur le podium, les exposantes et artisanes ont rivalisé de belles créations, dans la pure tradition, ou au contraire, plus en invention.

Avec des étals archi pleins et un public venu en nombre, la fête de la robe mission en a vu défiler de bien belles pour cette édition. De celles des couturières du Nord, d'abord, venues de nombreuses fédérations. D'autres, à l'image de Annie Diemene, ont présenté des modèles inédits, savants mélanges de tradition et de modernité. Les tenues pour les couples de Métissage ont aussi fait parler d'elles, avec leurs couleurs vives.

Les artisanes du Nord ne manquent pas d'idées et ont offert de très belles productions au public venu nombreux.

Gérald Gounou,

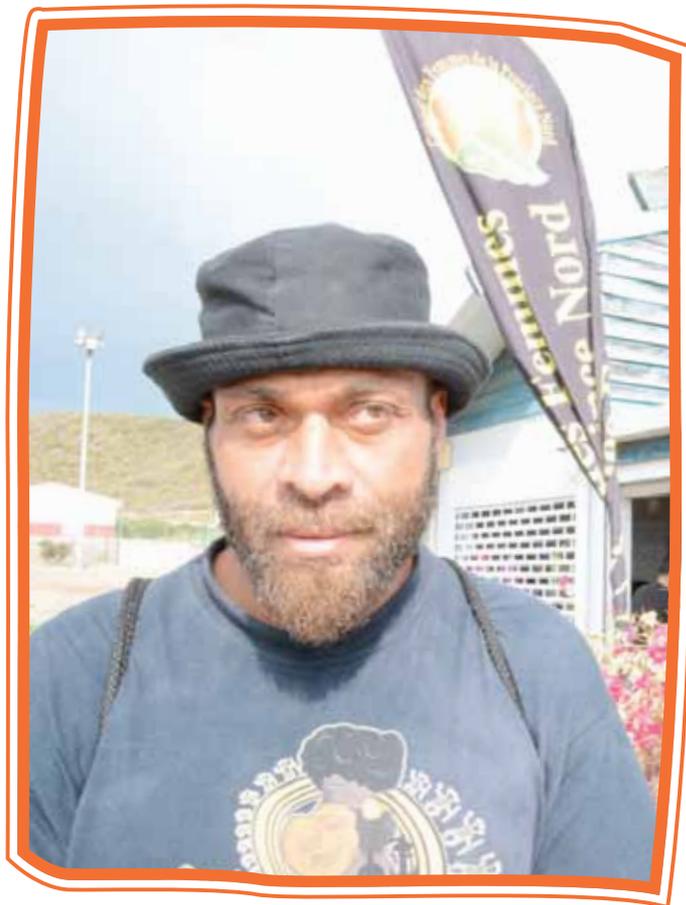
un homme qui s'engage aux côtés des femmes

Gérald Gounou est le président de l'association Pugaan Teveora, la Fédération des associations de Pouebo depuis juin 2017 et... en sa qualité de président, il siège au Conseil des Femmes de la Province Nord. Retour sur un homme qui s'implique dans le monde associatif en général, et dans celui des femmes en particulier.

L'activisme de Gérald Gounou remonte loin. Dans les années 80, il est élevé par sa grand-mère, une militante très impliquée dans les groupes de femmes de la région Hoop Ma Waap avec une trentaine d'autres camarades, et dans l'Union Calédonienne. Elle milite, déjà à cette époque, pour les droits des femmes dans la mouvance indépendantiste. Elle veille à ce que soient intégrés des problèmes modernes à la lutte. Notamment, pour lutter contre les violences conjugales, elle organise une marche à Pouebo pour l'interdiction de la vente d'alcool. Elle met également en place des ateliers de sensibilisation et traite de sujets assez tabous comme les maladies sexuellement transmissibles. Pour pouvoir en parler, elle se rend compte assez vite qu'il faut donner à ces maux modernes des traductions dans les langues et mène un travail sur le sujet. Pour le SIDA par exemple, elle trouvera « *maladie qui tue le peuple* », parce que c'était un véritable fléau à cette époque. C'est dans ce contexte de militantisme intense que grandit Gérald, qui sera d'ailleurs envoyé à l'EPK (École Populaire Kanak) où il étudiera un an pendant son adolescence, dernière année d'école avant de devoir arrêter ses études pour s'occuper de sa grand-mère.



Après sa mort, il est envoyé à Mont-de-Marsan pour son service militaire, c'est là qu'il prend conscience qu'au-delà du fait d'être



kanak, il est calédonien, réalisant qu'il a plus en commun avec les autres calédoniens à ses côtés qu'avec les autres français.

A son retour, il entre au GIE Pwairecaac, qui développe l'économie de Pouebo qu'il faut rebâtir après les événements. C'est toute une façon de travailler qui est alors expérimentée à cette époque et à laquelle il participe, ce qui marque le début d'un engagement militant qui ne le quittera plus par la suite.

Après un détour d'importance par la musique avec le groupe Waan, consolidé par 3 ans de formation à l'AFMI, il intègre Dubaan Kabe et intervient régulièrement auprès des élèves de la commune. En parallèle, il suit une formation d'aide-soignant et mène à son tour des ateliers de sensibilisation pour inciter les gens à se faire soigner, et à surmonter la peur des médecins.

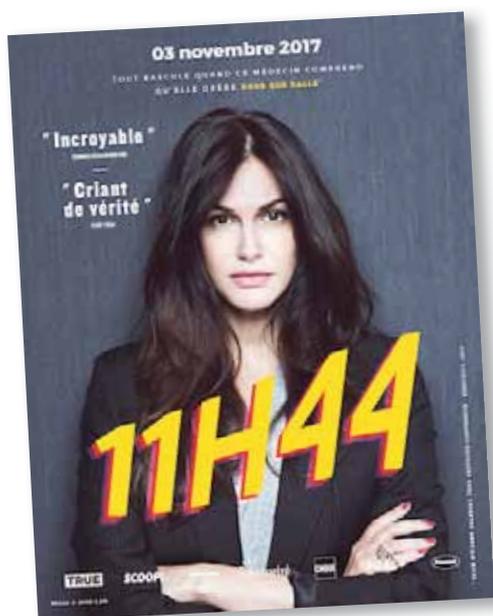
Depuis quelques temps, il a repris le flambeau de sa grand-mère et fédère les femmes de sa commune. On ne vous l'a pas dit mais Gérald est aussi l'un des rares hommes à savoir tresser; il échange ses techniques avec les femmes et met en place des ateliers. Sur Pouebo, il met en place des classes à PAC (Projets Artistiques et Culturels) pour sensibiliser les enfants à la cuisine traditionnelle, au tressage. Il a travaillé avec le bureau de l'aire Hoop Ma Waap sur le dossier des nattes de bonjour. Au sein de son association, de nombreux ateliers permettent les échanges de savoir-faire et de pratiques : Vannerie, Environnement (avec des techniques de reboisement ou de lutte contre les espèces invasives), couture (où, ici aussi, un homme s'est lancé et fabrique des robes, Boris Poumalis). Ou encore tout un travail mené autour des langues, pour prolonger la collecte et la création de vocabulaires spécialisés et inciter les jeunes à les pratiquer pour les empêcher de disparaître...

A Pouebo, les femmes sont très heureuses de pouvoir compter sur lui, il est un peu une passerelle : par son vécu, entremise, de nombreux hommes se mobilisent pour aider les femmes dans leurs actions militantes.

Egalité homme femme au travail : un long chemin à parcourir...



A partir du 3 novembre à 11h44 (et 9 secondes), les femmes travaillent « bénévolement ». Choquant, n'est-ce pas ? En étant payées 15,8% de moins que les hommes, les femmes travaillent « gratuitement » pendant 39,7 jours ouvrés. En d'autres termes, s'il y avait une égalité des salaires en France, elles pourraient s'arrêter de travailler le vendredi 3 novembre 2017 à 11h44 et gagner autant sur l'année 2017.



Pourquoi le #3novembre 11h44 ?

Eurostat, organisme de statistiques de l'Union Européenne, a actualisé les chiffres concernant la différence de la moyenne horaire brute de rémunération entre femmes et hommes, tous secteurs économiques confondus (industrie, construction et services, à l'exception de l'administration publique). L'organisme vient de publier les chiffres en se basant sur l'année 2015 : les femmes gagnent 15,8% de moins que les hommes. Nous avons adapté ce rapport au nombre de jours ouvrés en 2017 (253), ce qui nous a donné 39,658 jours ouvrés. Cette méthode nous a ainsi permis d'arriver à la date du 3 novembre 2017 à 11h44 et 9,7 secondes.

Il y a un recul de l'égalité salariale en France. Cet écart de rémunération est plus important que celui de la dernière étude d'Eurostat (données de 2010). Les femmes ne travaillent plus « bénévolement » à partir du 7 novembre 16h34 comme l'année dernière mais quatre jours plus tôt.

10,5% d'écart NON EXPLIQUÉ (Observatoire des Inégalités, 2012) : A métier équivalent, l'écart pour les temps complets est de 12,8%. En enlevant les effets de structures à métier équivalent (âge, secteur d'activité, taille de l'entreprise, type de contrat de travail), on obtient cet écart non expliqué.

15,8% d'écart TOUS SECTEURS CONFONDUS (Eurostat, 2017) : L'écart se fonde sur une comparaison de la moyenne horaire brute entre les employées et les employés. Les secteurs étudiés sont l'industrie, la construction et les services à l'exception des administrations publiques.

25,7% d'écart TOUS TEMPS DE TRAVAIL CONFONDUS (Observatoire des Inégalités, 2012) : Les salaires des femmes sont en moyenne inférieurs de 25,7% à ceux des hommes, tous temps de travail confondus. Le calcul prend en considération les salariés du secteur privé et des entreprises publiques, hors dirigeants d'entreprise et métiers de l'agriculture, de l'administration publique, professions juridiques, armées et police.

Comment expliquer cette inégalité salariale persistante ?

Une étude réalisée par Les Glorieuses a permis d'agréger les différentes raisons qui expliquent ces inégalités salariales : la sphère privée influe sur la sphère publique, une répartition genrée au niveau des études supérieures, des métiers et des postes à responsabilité une internalisation des stéréotypes, des inégalités devant les négociations salariales... alors que les femmes sont plus diplômées que les hommes.

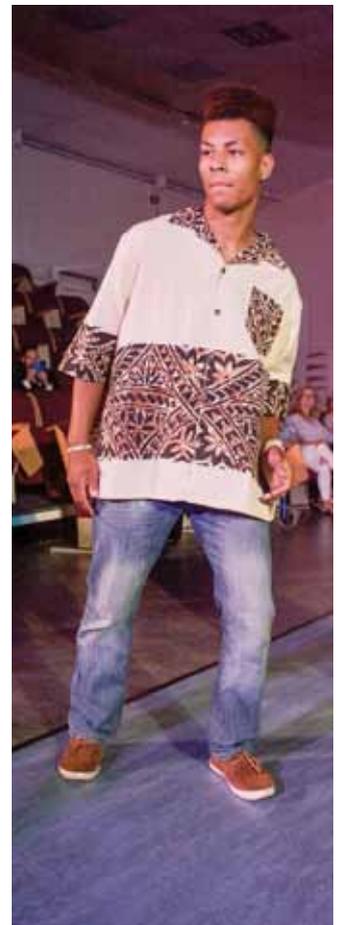
Comment faire pour avancer réellement sur la question de l'égalité salariale ?

Nous pouvons toutes et tous promouvoir l'égalité salariale à notre échelle. Nous avons identifié trois niveaux d'action : l'individu, les entreprises et les politiques publiques et avons identifié les pratiques qui ont déjà fait leurs preuves.



Pacifique : **PNGianKala bat le haut du pavé de la couture**

A Londres, en septembre, se tient la London Pacific Fashion Day, un grand- rendez de la haute couture. Au cœur de l'événement : la promotion du Pacifique auprès du public anglais et européen. Et sous toutes ses formes : mode, culture, danse, musique, arts, peintures, gravures... Sur le podium, des tenues créés par une marque de nos voisins papous nommée PNGianKala. Nous vous proposons une petite selection des tenues présentées : inspirant, non ?



Media : UN PODCAST À SOI



Arte Radio et le magazine Causette vient d'unir leurs efforts pour évoquer les questions de la condition féminine sur les ondes. Les deux premiers épisodes sont écoutables en ligne.

Féministes, genre, égalité : tous les premiers mercredis du mois. Un podcast à soi mêle documentaires et entretiens, récits intimes et paroles d'expert(e)s, textes inspirants et réflexions personnelles, pour évoquer les questions de société liées à l'égalité entre les femmes et les hommes. Travail, éducation, santé, écologie, sport, parentalités, sexualités, violences, discriminations... Charlotte Bienaimé invite à la réflexion sur un enjeu de société majeur.

Octobre : 1^{er} épisode : Sexisme ordinaire en milieu tempéré

Novembre : 2^e épisode : Les combattantes

A réécouter sur : https://www.arterradio.com/serie/un_podcast_soi



SOS écoute



Parlez-en

Une plateforme à votre écoute 7 jours sur 7, de 9h à 21h.

Numéro gratuit

05 30 30

LABORATOIRE
Gallia

NOURRIR LE LIEN AVEC VOTRE BÉBÉ



Collectez vos points



Présentation 3x 300g

Bébé va bien, et vous cherchez une formule adaptée qui répond à ses besoins nutritionnels dès 12 mois dans le cadre d'une alimentation variée et équilibrée: Le laboratoire Gallia a développé Calisma Croissance. Sa formule au Pronutra*™ offre une association unique d'ingrédients : des prébiotiques*, des vitamines A et C qui contribuent au bon fonctionnement du système immunitaire, du fer qui contribue au bon développement cérébral.**

www.laboratoire-gallia.com

FORMULE ADAPTÉE
DÈS 24 MOIS



Junior

CONFORT DIGESTIF
SOURCE DE FIBRES



Galliagest croissance

Nouveau

* Fibres alimentaires de type FOS (Fructo-Oligosaccharides) et GOS (Galacto-Oligosaccharides) ** Conformément à la réglementation
 AVIS IMPORTANT : LE LAIT MATERNEL EST L'ALIMENT IDÉAL ET NATUREL DU NOURRISSON
 EN PLUS DU LAIT, L'EAU EST LA SEULE BOISSON INDISPENSABLE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Bleüarna, SAS au capital de 20.386.945 euros, 383 rue Philippe Héron - 67400 Villersfranche-sur-Saône, RCS Villersfranche-sur-Saône 301 374 922 - DO - 2016 - 12 - oivcomf



Gâteau tropical

Ingrédients pour 8 personnes :

- 1 boîte moyenne d'ananas tranché
- 130 g de beurre
- 3 oeufs
- 180 g de farine
- 2 cuillères à café de levure chimique
- 170 g de sucre de canne
- 70 g de noix de coco râpée et 1 cuillère à soupe pour la décoration
- 1 cuillère à café de cannelle, muscade, gingembre en poudre
- 5 cl de Malibu
- 1 pincée de sel (ou fleur de sel pour les amateurs)



Préparation :

1. Garder 4 tranches d'ananas et couper en dés le reste. Faire mariner les tranches d'ananas et les dés dans un mélange de Malibu et de 60 g de sucre de canne.
2. Préchauffer le four à 180°C.
3. Travailler le beurre mou en crème avec le sucre restant. Ajouter les épices puis incorporer les oeufs un à un.
4. Tamiser la farine et la levure avec le sel. Incorporer ce mélange peu à peu à la préparation précédente.
5. Ajouter la noix de coco ainsi que les dés d'ananas et leur jus. Verser la pâte dans le moule et décorer des tranches restantes.
6. Pour finir : Enfourner 40 minutes puis décorer avec la noix de coco restante.

A noter !

Dispensaires en communes

Bélep :	47 75 80
Canala :	47 75 60
Hienghène :	47 75 00
Houailou :	47 75 40
Kaala-Gomen :	47 75 70
Koné :	47 72 50
Kouaoua :	47 75 50
Koumac (urgences CHN) :	42 65 15
Népoui :	47 74 40
Ouégoa :	47 74 80
Poindimié (urgences CHN) :	42 66 66
Ponérihouen :	47 75 30
Pouébo :	47 74 90
Pouembout (voir Koné)	
Poum :	47 74 70
Poya :	47 74 30
Touho :	47 75 10
Voh :	47 74 60

Les numéros utiles en cas de violence

- **AIDES** Province Nord Vi Weamigne : ...47 71 37
- **SOS Violences sexuelles** : ...25 00 04 / 05 11 11 (numéro gratuit)
- **Femmes et violences conjugales** : ...26 26 22
- **SOS Ecoute Homo** : ...05 01 01 (numéro gratuit)
- **SOS Ecoute** : ...05 30 30
- **Le Centre d'accueil des femmes en difficulté (CAFED)** : ...42 79 89
- **numéro d'astreinte** : ...71 72 96
- **Permanences juridiques** : ...86 05 92

- **Pompiers** : 18
- **Gendarmerie** : 17

Vous pouvez composer ces numéros gratuitement avec un Mobilis, même si vous n'avez plus d'unités. Vous serez mise en contact avec le centre de secours ou la brigade de gendarmerie les plus proches de votre lieu d'appel.

Bulletin trimestriel édité par le service de la Mission de la Femme de la Province nord.

Directrice de la publication : Gisèle Oudaré
 Réalisation : Com'Edit Nord • Maquette et mise en page : C'Design
 Rédaction : Clémence Losserand - 51.86.63
 Crédit photos : Clémence Losserand, Isabelle Oujanou, Quentin Retali, CPS
 Publicité : contact@comeditnord.com - 51 86 63
 Imprimé par Graphoprint à 4000 exemplaires • N° ISSN : 1957 - 5637



Page Facebook : Com'Edit Nord.

Retrouvez tous les anciens numéros sur le site :

www.comeditnord.com

METS TA CEINTURE



École Michelle Delacharlerie-Rolly - CE1 B
Dumbéa

POUR PARTIR A L'AVENTURE !

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE,
c'est aussi **ton affaire...**

SÉCURITÉ ROUTIÈRE TOUS RESPONSABLES



CONCOURS DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE 2017 – 3^e Édition

JOURNÉE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

LE 24
NOVEMBRE 2017
À L'HÉMICYCLE HÔTEL DE LA PROVINCE-NORD

STOP AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 8h30 : Accueil
- 9h00 : Discours d'ouverture
- 9h30 : Intervention
« Pacifique et Compagnie... »
- 10h30 - 10h45 : Pause
- 10h45 - 12h00 : Réaction
du public/Débat ouvert
- 12h30 - 13h30 :
Cocktail déjeunatoire
- 13h30 - 14h30 :
Présentation de
la campagne médiatique
- 14h30 - 15h00 :
Réaction du public
- 15h00 - 16h00 :
« Présentation
du colloque 2015 :
• l'expérience du comité
relais de Canala et les travaux
relatifs au projet d'accueil
alternatif et solidaire des
«femmes victimes de violences»
- 16h00 :
Clôture de la journée



cygn'n : 82 04 64

